HUITIÈME ANNÉE. 25 Mai 1897. NUMÉRO 290

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

Directeur : PAPUS
Rédacteur en chef : LUCIEN MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS France		Administration : 5, rue de Savoie	ABONNEMENTS Union postale	
UN AN	5 fr.	Rédaction : 4, rue de Savoie	UN AN	5 fr.
SIX MOIS	3 —	PARIS	SIX MOIS	3 50
DEUX MOIS	1 —		TROIS MOIS	2 »

A tous nos Lecteurs

Nous recevons la pénible nouvelle que la santé de notre cher frère Stanislas de Guaita est sérieusement atteinte à la suite de travaux excessifs.

Nous espérons que les puissantes influences que nous savons employées au soulagement de ses maux en auront bientôt raison ; mais nous pensons aussi qu'il est de notre devoir à tous, en cette occasion, de nous unir en un commun effort de sympathie pour apporter le secours de notre *chaîne* au savant ami qui nous a si magistralement révélé les *mystères des collectivités*.

En conséquence nous invitons tous nos frères à se joindre chaque jour, en un effort de solidarité-sympathique et reconnaissante, au groupe déjà formé de quelques intimes qui adressent à notre cher malade l'effluve vivifiant pour le corps et pour l'âme.

L'opération consiste à diriger, d'une volonté ferme et dans une pensée précise, l'émanation fraternelle, pendant quelques minutes, vers le centre désigné, en appelant en même temps sur la concentration de notre courant d'amour l'effluve des forces divines.

L'heure convenue est celle de 7 heures du matin (heure de Paris).

La résidence actuelle de notre ami souffrant est vers 48° et demi de latitude nord et 4° et demi de longitude est.

LA RÉDACTION.

L'ATTENTION

L'âme est immobile dans l'être comme elle est immobile dans le Tout. Comme la terre tourne autour du soleil, le corps humain, dans toutes ses fonctions, décrit des orbes autour de l'âme.

L'homme subit l'influence du mouvement de tous les astres par l'intermédiaire d'organes non encore arrivés à leur complet développement ; lorsque la croissance sera achevée, l'être vivra en harmonie parfaite avec l'univers et comprendra Dieu.

L'homme subit actuellement l'influence directe, par la sensation de tous les éléments de la vie terrestre, et tous ces mouvements, qui se coordonnent dans le cerveau forment l'intelligence. L'intelligence est donc la synthèse de l'univers, et c'est par

son contact que l'âme prend connaissance de son œuvre.

Une force tend à s'opposer à l'évolution des organes humains; c'est la force d'attraction qui ramène tout au centre et conclut à l'immobilité. L'âme par son rayonnement combat cette puissance et veut l'activité, elle engendre la force centripète.

La première de ces forces est le principe du mal; la seconde est le principe du bien.

L'attention est l'effort de la volonté maintenant ces deux puissances en équilibre dans l'individu. Pour devenir attentif, on doit vaincre ses habitudes (effet de la force centifuge), les annuler; le corps doit retrouver son équilibre dans toutes ses fonctions; c'est l'abandon à l'influence de l'harmonie universelle où sont perpétuellement équilibrées les deux forces; c'est la sensation subie et non recherchée. Trop souvent on croit être attentif, alors qu'on ne fait que rechercher une sensation, c'est là une source d'erreurs qu'il importe d'éviter.

Quand le corps est en équilibre avec l'harmonie générale, alors, sur le plan de l'intelligence, les moindres sensations laissent leur empreinte et en se dessinant nettement, constituent l'idée, dans leurs rapports perçus par l'âme.

C. P.

Nice, 27 juillet 1897.

Eros Phare de l'Idéal

(Suite)

Et lorsque sur sa route, il se trouvera face à face avec l'Eternel Féminin, celui-ci saura toujours à propos montrer pied où aile pour arriver à ses fins.

Alors de chaudes bouffées magnétiques descendront de son cerveau après l'avoir troublé, vers les sources de la vie, et lui feront perdre son libre arbitre.

Voyons donc maintenant, si l'homme n'est pas invinciblement attiré à l'acte effectif sexuel, par autre chose que le plaisir subséquent du contact de deux épidermes. Si, pour en arriver là, d'autres contingences ne doivent pas entrer en œuvre.

La grande généralité des hommes appartenant au plan instructif n'est attirée vers la Femme, que par les attraits exclusivement corporels dont cette dernière est douée en naissant.

Ces centres d'attraction se décomposent, comme pour l'homme, en sept potentialités contingentes localisées, attracto-positives par rapport à ce dernier.

Ce sont : l'ensemble facial, les yeux, le nez, la bouche, la poitrine, la partie inférieure du torse et l'aspect général.

On comprendra sans peine que, l'aspect général est composé de l'ensemble des parties les plus extérieures qui, toutes, portent la signature astrale de leur origine plus ou moins esthétique.

« Les lois occultes, dit Eliphas Lévi, « dans le « Dogme », sont souvent dia- « métralement opposées aux idées com- « munes. Ainsi, par exemple, le vulgaire « croit à la sympathie des semblables, et « à la guerre des contraires. C'est la loi « opposée qui est la vraie. ».

Partant donc de ce principe, que la nature cherche en tout le niveau rationnel adéquat, nous nous croyons autorisé à penser que, toujours, les hommes sont poussés vers la Femme par la Force absolue.

Guidés par les sept signes ci-dessus ils chercheront, instinctivement en elle, les antithèses plastiques, intellectuelles où morales complémentaires, à celles de leurs puissances les plus faibles les moins développées.

Ne voyons-nous pas tous les jours des hommes à la taille athlétique convoler avec des naines, des nabots ridicules s'accrocher désespérément au bras de viragos à la carrure de tambour-major. Le propriétaire d'un nez outrageusement camard s'éprendre éperdument du profil le plus purement divin, la vigueur de la mièvrerie, l'activité de la nonchalance. Et, suprême antinomie, ne savons-nous pas tous que



même les honnêtes femmes adorent les mauvais sujets ?

« Cet équilibre, considéré dans sa cause « première, c'est la volonté de Dieu ; dans « l'homme c'est la liberté ; dans la matière « c'est l'équilibre mathématique.

« L'équilibre produit la stabilité et la durée.

. . . .

« C'est pour cela, que, rien n'est perdu, « rien n'est inutile.

(A suivre.)

LES JÉZIDES

ADORATEURS DU DIABLE

(*suite*)

La plus répandue est sans doute celle que Zoroastre déposa dans la *Zend-Avesta* l'enseignement d'Ormuzd et d'Ahriman, les esprits de la lumière et des ténèbres, et en même temps l'apparition du Mal et du Bien. On pourrait joindre à cette notation le professorat ou l'enseignement de l'émanation.

De même que toutes les nouveautés trouvent toujours des acquéreurs, il en a été ainsi, lorsque cette doctrine fit son apparition, peu de temps après la formation et la propagation du christianisme.

Les opinions des partisans philosophiques contribuaient à l'organisation du Gnosis. Il s'en suivit, dans les trois premiers siècles, des luttes intenses dans l'Église. Un grand nombre doutait qu'il y eût en ce monde du mal et de l'incomplet, maux qui devraient leur formation à une volonté divine. Une opinion en forma une autre ; et c'est ainsi qu'une foule d'idées bizarres nous apparaissent, après des recherches approfondies qui cependant se résument dans les quatre principales classes suivantes :

I. Notion de deux principes ; donc l'individualité de Dieu et de Satan.

II. La supposition que Dieu existait en premier lieu et que plus tard seulement apparut le Mal, sans que l'Être suprême l'ait voulu.

III. Les émanations continuelles d'un principe avec dépérissement successif de la perfection, où le monde même est considéré comme une émanation imparfaite.

IV. Que Dieu créa les anges, dont le premier a créé l'univers et est chassé du ciel pour avoir ainsi péché par arrogance.

La première notion est conforme à la doctrine de Zoroastre, la seconde à l'enseignement de Marcion qui est ainsi conçu : le Bien produisit d'abord les esprits, le Mal fit naître plus tard les corps.

La troisième notion a ses défenseurs en Simon le Magicien et ses élèves, qui posaient leur création fantastique au I[er] siècle avec un certain succès ; et la quatrième enfin est celle que nous trouvons chez des différentes sectes du moyen âge occidental, laquelle surtout fut estimée hautement par les Stedingues, Lollards et dans d'autres parties des XIII[e] et XIV[e] siècles.

A quelques différences près, les idées de ces sectes sont aussi celles des Jézides : ils croient, comme ces derniers, que grâce sera faite un jour à Satan chassé.

Sur la question que j'adressais à un Jézide, s'il croyait vraiment que Dieu accomplira une telle action, il me répondit naïvement : Tiens, ami, Dieu est miséricordieux et puissant sur tous. Il viendra sûrement un jour ou Melek Taus sera réintégré dans ses droits de fils bien-aimé, et où les Jézides seront comblés de sollicitude par lui, parce qu'ils l'ont toujours aimé et prié pour l'exilé.

Je n'oublierai jamais l'accent de bonne foi que cet homme mettait dans ses paroles, quoique en l'écoutant un sourire de pitié se glissât sur mes lèvres.

On a rapporté sur le compte des Jézides que tous les ans, le 10 août, ils se rassemblent dans une plaine pour prier, et qu'après avoir prié et éteint les flambeaux apportés, ils s'abandonnent à l'impudicité jusqu'au grand matin.

C'est la calomnie la plus noire qui ait jamais été inventée, probablement par les musulmans et les chrétiens des alentours, qui l'ont racontée à des voyageurs ; car



quiconque a jamais eu le bonheur de connaître le caractère et l'austérité des Jézides admettra que de telles orgies sont pour ces hommes quelque chose d'inconnu. La grande discrétion qu'ils observent, relativement à leur religion, est sans doute le motif des conjectures de toutes sortes et plus ou moins absurdes.

Quelques-uns les considèrent comme le reste des adorateurs du Feu, d'autres les déclarent d'origine juive et d'autres encore comme une secte mohammédane corrompue.

Dr CHARLES DE GERSTENBERG.

(A suivre)

(Extrait de *la Fraternité*).

SOMMAIRE DE L'ÉCHO DU MERVEILLEUX

(15 Juillet 1897)

Le Gérant : CHAMUEL. Tours et Mayenne. -- Imp. E. Soudée.

